

été douce comme une aube de printemps et blanche comme une âme de première communiant, mais qui, pour Satan, était plus suppliante que le feu de l'enfer.

— Maudit, lui cria le grand Archange saint Michel (car c'était lui), tu resteras là jusqu'à la fin !

Et Béelzébub, la gorge ralante dans la boue, et tout le corps aplati sous le pied de l'Archange, comme un lézard sous un tank, dut tout voir et tout entendre.

Un officier à trois galons quitta son dolman, revêtit l'aube blanche, puis la chasuble ; un autre officier à genoux au pied de l'autel allait répondre aux paroles sacrées.

Le prêtre-capitaine fit un grand signe de croix (le diable en éprouva une violente commotion électrique), puis, à haute voix, il commença la messe de la Toussaint : "*Gaudeamus omnes in Domino* : Réjouissons-nous tous dans le Seigneur..."

— Aïe ! fit Béelzébub.

— Chut ! lui dit l'Archange.

La messe continua... Puis, bientôt, des profondeurs des cieux, comme de tous les sanctuaires de la terre et de toutes les catacombes du front, jaillit la prière sublime, l'hymne d'adoration de toute créature à son Créateur : *Sanctus ! Sanctus ! Sanctus !*

Tout l'enfer en tremblait.

...Puis il vit tous ces officiers s'agenouiller sur le sol, et incliner profondément la tête au moment solennel où le Christ Jésus, fils de Marie, vivant, était élevé entre les mains du prêtre...

O Salutaris Hostia !

— Regarde, adore et tremble, dit saint Michel au dragon.

Tout le corps du dragon frémit de rage et de révolte. Encore un instant... puis il vit le prêtre se retourner, tenant l'Hostie entre ses doigts.

Le démon râlait.

Ecce Agnus Dei...

Et tous les officiers s'approchèrent...

Corpus Domini nostri Jesu Christi...

Et Satan entendit dans ce grand silence, comme de légers frémissements d'ailes. C'étaient les Anges gardiens de ces héros, c'étaient les Anges de France qui avaient grand'peine à

porter vers le ciel tant de si ferventes prières et de sublimes sacrifices.

— Que la France est belle ! se disaient-ils entre eux.

Satan aurait voulu se dégager et rentrer sous terre.

— Reste-là, maudit, lui dit le grand Archange, tu n'as pas tout vu ni tout entendu.

Et le prêtre se retourna encore vers l'assistance, traça un grand signe de croix : *Benedicat vos omnipotens Deus...*

Puis le prêtre, à genoux au pied de l'autel, pria encore avec ses camarades.

— Écoute, dit saint Michel à Lucifer, écoute la prière que ces officiers français, avant de monter à l'attaque, vont m'adresser à moi, prince de la milice céleste et vainqueur des grands combats.

Béelzébub fut bien obligé d'écouter frémissant et il entendit :

Saint Michel Archange, défends-nous dans la bataille ; sois notre secours contre Satan et tous les malins esprits ; et toi, généralissime de l'armée du ciel... refoule Satan au fond des enfers.

Et l'Archange, d'un plus vigoureux coup de lance, frappa la tête du dragon, puis, rejetant du pied cette loque pantelante, il lui lança cet anathème : *Vade retro, Satanas ! Arrière, Satan !*

Écrasé, fourbu, pantelant, déchiqueté, mais surtout, broyé dans son orgueil, Béelzébub avait dû assister à la messe, et quelle messe ! Il avait dû subir le *Gaudeamus omnes in Domino* de la Toussaint.

Et, écumant de rage, il rentra dans son enfer sans apporter à ses diablons une seule âme de Français.

O. LAC.

LE LAC AUX POISSONS CUITS

Voici un pendant, un pendant authentique à l'histoire des alouettes tombant toutes rôties du ciel. Les riverains du lac Lucrin, près de Naples, ont pu, dernièrement, pêcher des poissons tout cuits.

On attribue le phénomène à une fissure qui se serait produite dans le sous-sol, et aurait donné passage à une source chaude venant d'un volcan voisin. Déjà une éruption du Monte-Nuovo avait, il y a quelques années, comblé une partie du lac.